



# Le Gbofe d'Afounkaha, la musique des trompes traversières de la communauté Tagbana

CHANT CÔTE D'IVOIRE DANSE INSTRUMENT DE MUSIQUE

Le Gbofe se pratique principalement dans le village d'Afounkaha, au sein de la communauté Tagbana. Le terme Gbofe désigne à la fois l'instrument, la trompe traversière, et les musiques, les chants et les danses qui y sont associés.

Les trompes sont fabriquées dans des racines recouvertes de peau de vache. Au nombre de six et de tailles croissantes (50 à 70 cm), ces trompes émettent une gamme de sons capables de reproduire des mots de la langue tagbana, mots qui sont ensuite « traduits » par les chœurs de femmes. Les trompes et le chant sont accompagnés par des tambours qui marquent le rythme et donnent sa structure au Gbofe. Il est exécuté lors des cérémonies rituelles et traditionnelles. Les messages qu'il transmet varient selon les circonstances : éloge, amour, satire, deuil, préceptes moraux ou éducatifs. Il a assuré un rôle très important en inspirant le respect à l'égard des gardiens de la tradition et en conférant un sentiment d'identité aux communautés. Tous les exécutants du Gbofe suivent un apprentissage et, si la transmission du savoir-faire est le plus souvent filiale, de jeunes talents peuvent se joindre aux répétitions.

La pratique du Gbofe a disparu de plusieurs régions de Côte d'Ivoire en raison de la guerre, de l'exode rural et de l'industrialisation. Bien qu'elle ait été réintroduite dans certaines communautés, elle est aujourd'hui menacée de disparition. Les jeunes sont en effet de moins en moins sensibles à cette tradition. Ainsi, les détenteurs des connaissances rituelles et le savoir-faire nécessaire à la fabrication

des instruments se font de plus en plus rares, de même que le nombre de personnes maîtrisant l'art et les techniques de la danse, des chants et de la musique.